

À Tokyo, pour la première fois, le Sommet était confronté au paradoxe qui consiste à promouvoir la libéralisation du commerce tout en subventionnant massivement l'agriculture. Le Premier ministre et six ministres ont rencontré les agriculteurs de l'Ouest trois jours avant le Sommet. À Tokyo, nous avons clairement fait valoir qu'une guerre commerciale agricole mettrait en danger nos intérêts vitaux.

Le Sommet de Tokyo a donné un second élan à la tenue d'une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales. Le Canada veut que celles-ci débutent en septembre. Permettez-moi de souligner l'importance de cette exercice multilatéral d'envergure. Non seulement nous donnera-t-il l'occasion de nous opposer fermement au protectionnisme, mais il nous permettra également de le faire reculer. Nous devons profiter de la reprise actuelle pour renforcer le système commercial et faire en sorte qu'il profite à une majorité plutôt qu'à une minorité de pays.

Le Sommet joue donc un rôle catalyseur, mais il appuie aussi des institutions de participation plus générale comme l'OCDE, le GATT et le FMI.

D'autres récentes initiatives plurilatérales sont dignes de mention. Le Canada a joué un rôle important au premier Sommet de la Francophonie tenu cette année, un jalon dans le développement d'une organisation qui commence seulement à réaliser son énorme potentiel. Ce Sommet est en train de devenir un véritable sommet plurilatéral, revitalisé par la force et les talents diplomatiques de ses États membres.

Nous avons assisté également ces dernières années à l'éclosion d'initiatives et de forums régionaux: coopération économique dans le Pacifique et Conseil économique du bassin du Pacifique, auxquels nous participons; l'ASEAN et le Groupe de Contadora, que nous appuyons fortement; et l'Association de l'Asie du Sud pour la coopération régionale, que nous encourageons de notre mieux.

Deux éléments sont à retenir au sujet de ces organismes ou initiatives. Premièrement, on constate qu'un nombre limité de nations essaient de faire face à des préoccupations communes. Naturellement, l'affiliation n'est pas universelle; elle est plutôt déterminée par la tâche commune à accomplir, par une problématique régionale ou par un niveau de développement. Deuxièmement, le Canada est intéressé au plus haut point à ces nouveaux forums internationaux, soit qu'il y participe soit qu'il les appuie.